d'ardeur et d'initiative pour acheminer la paroisse vers le progrès. Sa santé robuste lui permit de vivre la vie d'ermite, de se faire défricheur et de devancer les prévisions de son supérieur ecclésiastique. Deux ans s'étaient à peine écoulés que le R. P. Valès, O. M. I., délégué de Monseigneur, venait bénir la pierre angulaire de l'église actuelle, qui coûta plus de $3,000. En se faisant pèlerin, mendiant et ermite, M. le curé parvint à recueillir plus du quart de cette somme. La vieille chapelle fut transformée en presbytère. L'hiver suivant Mgr l'Archevêque revint, confirma neuf enfants, bénit deux statues et exprima sa joie de voir l'église nouvelle. Deux ans plus tard la paroisse acclamait encore Monseigneur à l'occasion de sa troisième visite pastorale.

"Après cinq ans de bon travail à Saint-Georges, M. l'abbé Macaire fut remplacé par M. l'abbé Félix Després, qui n'y demeura que huit mois. Miné par la maladie, il retourna dans la province de Québec, où il mourut dans le cours de l'année suivante.

"Le 25 mars 1913, M. l'abbé Amédée Rioux prenait possession de la cure de Saint-Georges. A lui revient l'honneur d'avoir terminé le presbytère, choisi le terrain du cimetière et de l'avoir enclos. Après huit ans et demi de séjour, le 10 juillet 1921, M. l'abbé Rioux reprenait à son tour le chemin de la province de Québec, laissant au cimetière son vieux père, à la paroisse le presbytère, et aux paroissiens le souvenir d'un homme de devoir, de principes, très exact et ponctuel dans son ministère.

"Au mois d'août 1921 arriva M. l'abbé J.-E. Tétreault, qui trouva beaucoup d'enthousiasme chez les paroissiens. Au cours de l'hiver les ressources d'une tombola permirent de changer le système de chauffage de l'église par un plus puissant et au retour de la belle saison eut lieu le transfert des morts du vieux cimetière dans le nouveau. M. Tétreault encouragea la colonisation et fit venir quelques familles nouvelles. A son appel, M. Villeneuve, conférencier agricole, vint intéresser les cultivateurs et leur faire part de ses expériences et de ses conseils. M. Tétreault quitta Saint-Georges le 15 septembre 1923 avant d'avoir pu doter la paroisse d'un couvent, projet qui lui était cher, ainsi qu'à bon nombre de paroissiens.

"M. l'abbé Sylvio Caron fut nommé curé de Saint-Georges en ce même mois de septembre. Triste fut son arrivée; les esprits étaient agités, la division existait dans la paroisse, les ressources des paroissiens étaient bien minimes et la dette paroissiale accrue au-delà de $4,000. Son premier prône lui gagna la confiance de la population presque entière et depuis, sous sa sage direction, la paroisse a progressé à pas de géant. Il fit ap-